

## UN DAUPHINOIS A UN TOURISTE.

Viens donc t'enivrer de l'orage,  
Respirer la senteur sauvage  
Qui s'exhale de nos sapins.  
Dis-moi, qu'as-tu vu dans la plaine  
Qui vaille la montagne hautaine ?  
Qu'as-tu vu chez les citadins ?

Elégant et joyeux touriste,  
Que ton crayon si fantaisiste  
Rende au pays où je suis né  
Un aimable tribut d'hommages :  
Est-il de plus beaux paysages  
Que ceux de notre Dauphiné ?

La Suisse, en sa riche verdure,  
N'a pas reçu de la nature  
Des dons plus splendides que nous ;  
Visite la Grande-Chartreuse,  
Ce Désert, œuvre audacieuse  
Dont de fiers sommets sont jaloux.

Un torrent y roule son onde,  
Et de sa voix sinistre il gronde,  
En baignant de rudes cailloux ;  
Seul, il rompt l'austère silence  
De cette solitude immense  
Qu'on admirerait à genoux !

Et les beautés de Sassenage,  
Le val ravissant d'Uriage,